

Mario = mon Oncle. frère de ma mère
mon oncle BEPPI = diminutif de Giuseppe - frère de ma mère

Paris le 13 septembre 1944

J'avais 15 ans

Chers grands Parents et Mario

Je profite que mon oncle Beppi va essayer d'aller tout soir pour
vous donner de nous nouvelles qui sont très bonnes ; Nous sommes
tous en bonne santé bien que nous ayons passé par de durs moments
Je suis rentré le 8 août après un camp de 37 jours dans l'Oise
à Cappy, à 14 km de Compiègne, nous étions près d'un château qui
nous servait par le "Secours national", nous avons fait un bon camp
mais la région était soumise à bombardement c'est pour cela que je suis ren-
tré si tôt ;

Voici en quelques mots les événements de Paris dans notre quartier

Nous avons été privilégiés car l'insurrection a duré cinq jours dans
la plupart des quartiers. Nous avons commencé les barricades
le 24 août dans l'après-midi, il y en avait un peu partout, et
notamment une qui barrait l'Avenue de Versailles au coin du Viaduc
nous pouvions presque l'apercevoir de chez nous ; nous avions abattu
des arbres et chacun apportait son sac de sable, (moi-même je n'y ai
pas manqué) des lits, des sommiers, tout les bancs furent arrachés et
jusqu'à un réservoir Allemand tout noyé que nous avions culbuté.
En 1/2 heure tout fut prêt ; Un rafale de mitrailleuse nous tira contre
nous, nous invita à rentrer ; Une vingtaine d'F.E.I arrivèrent et
prirent place derrière la barricade ; et sur le Viaduc juste en face
de chez nous installèrent une mitrailleuse ; des allemands qui étaient
à la Porte de St Cloud s'approchèrent et le feu dura jusqu'à la
nuit ; Au bout de quelque temps ils firent un prisonnier Allemand
tout le monde applaudissait à la fenêtre mais rentrait bien vite ;
des blessés allemands passèrent et un civil, par bonheur il n'y eut
aucun Français sérieusement blessé ;

A la nuit le feu-cens, les nouvelles les plus diverses circulaient ; Par exception nous avions de la lumière et nous écoutions la radio continuellement ; Vers 10^h elle annonça 30.000 hommes au Pont de Sèvres ; Nous étions dans un état de nervosité impossible Vers 11^h des premiers soldats de la Division "Éclair" ^{ble} était annoncés à l'hôtel de ville ; ce fut une joie formidable, les cloches se mirent à sonner ce fut un moment vraiment solennel ; Tout le monde criait, dansait, et chantait dans la rue ; Quelques rafales furent tirées mais on n'y prit garde et chacun se préparait pour le lendemain à accueillir les Alliés ; nous nous couchâmes à 1^h1/2 quand la lumière fut coupée... le lendemain matin à 5^h1/2 nous fûmes réveillés par le canon, les Allemands en avaient amené un le long de la Seine et tiraient un peu partout, nous rajustions de l'oxy nous les plus qui passaient boulevard Exelmans en faisant un éclair, le tir dura jusqu'à vers 9^h mais les Allemands se retranchèrent sur des positions non préparées à l'avance.

Nous pûmes enfin sortir et fêter les vainqueurs. A 11^h le bruit courut que les Alliés étaient Porte de St Cloud. J'y allais une foule immense y était pour les accueillir, à toute les fenêtres et il y avait un ou plusieurs pavillons ; la place était noire de monde ; Enfin on vit arriver l'avant-garde, les premières voitures américaines furent littéralement ensevelies par la foule chacun voulait toucher embrasser ces soldats ; Durant toute la matinée, l'après-midi les 48 jours suivants les "Jeeps" les camions et les tanks défilèrent sans interruption, un matériel formidable venait chasser les derniers allemands qui d'ailleurs se rendirent quelques jours plus tard ; Le lendemain le général De Gaulle était à Paris et l'on commença à vivre enfin libre ; J'espère que vous n'avez eu pas trop à souffrir de la bataille et que tout s'est bien passé ; Je dois rentrer à l'école au début du mois d'octobre, je fais encore l'acte école et passe le brevet commercial ; Voici ma lettre ; En attendant de vos nouvelles recevez de nous tous nos bons vœux -
Votre petit-fils qui vous aime